

Le parc des Sons

*Je m'enracine sur un banc, tel un arbre fougueux,
Dont les feuilles seraient secouées par un vent amer.
Mes paupières sont closes, seul un sens est fructueux.
Deux enfants jouent, loin de leur si tendre mère.
L'ouïe me guide, je ne perçois plus que des sons.
Les crissements de feuilles mortes témoignent de
L'agitation, de l'ébranlement des environs.
Cris d'enfants et gazouillis d'hirondelles se
Marient donnant une ode à la vie solennelle...
Couinements de petit-gris en signe d'acclamation,
Battements de mon cœur en guise d'ovation.
En moi se bousculent tant d'émotions, s'entremêlent
Ces sensations, je les laisse alors me submerger.
Mes yeux s'écarquillent, la lumière m'envahit,
Le vent a cessé de souffler, le ciel me sourit,
Peut-être avais-je rêvé...*